

**VARIATION LEXICO-SEMANTIQUE DANS
L'USAGE DU FRANÇAIS A L'OUEST CAMEROUN :
APPROCHE SOCIO-CULTURELLE**

Introduction

L'usage du français dans le monde permet aujourd'hui de classer les utilisateurs en trois catégories: ceux qui dictent les normes, - les membres de l'Académie Française, - les praticiens et les apprenants. Il en ressort implicitement que le français est chez les uns une langue maternelle et chez les autres, une langue seconde ou une langue étrangère.

L'existence des variétés du Français serait liée à l'existence des variétés indigènes. La langue française de nos jours est menacée par les particularismes régionaux, la créativité populaire, la recherche et l'utilisation des jargons pseudo-savants. En dépit de toutes ces variations, celles nées d'un usage naturel du français donne naissance à des types de normes endogènes. Il est donc évident que la notion de norme est capitale puisqu'elle se trouve à la croisée de deux conceptions de l'analyse sociolinguistique, l'une traditionnelle, qui prend appui sur la description linguistique des usages institutionnels définis en fonction d'une norme toujours extérieure, scolaire ou académique, l'autre de nature internationale fondée sur une acquisition du français en milieu naturel donnant naissance à une norme endogène parfaitement indépendante de la norme française.

SIMO BOBDA (1994) fit allusion comme facteur distinctif mettant en relief la syntaxe du français camerounais. Il est donc important d'établir les divergences lexico-sémantiques entre le français standard et le français camerounais.

En plus, loin d'être orienté uniquement vers l'éclaircissement de cette situation linguistique de l'Ouest Cameroun, cet article contribuera plutôt à répertorier certaines spécificités du français camerounais que nous pouvons appeler à juste titre les Camerounismes.

ANALYSES

Le français introduit au Cameroun au lendemain de la colonisation s'est heurté à la multitude de dialectes (environ deux cent) et n'a jamais cessé de subir des déformations et des ramifications phonologiques et grammaticales entraînant des modifications lexico-sémantique dans les normes et la forme du français parlé au Cameroun.

Cet article ouvrira une brèche dans le domaine de l'analyse des variations lexico-sémantiques dans les normes et les formes du français tel qu'il est parlé et appréhendé au Cameroun, plus précisément à l'ouest Cameroun.

Il examinera également la dichotomie lexico- sémantique du français camerounais par rapport au français standard. Au total, l'article vise :

- L'examen des cours et des types de variation lexico-sémantique dans le français de l'Ouest Cameroun,
- La mise en exergue de la dichotomie lexico-sémantique entre le français standard et le français parlé au Cameroun,
- L'illumination de certaines implications qui feront les points phares de l'analyse.

Beaucoup a été dit et écrit au sujet du français au Cameroun (Jean claude TOUZEIL 1979) mais l'aspect lexico-sémantique n'a jamais été abordé en clair.

GENESE DE LA VARIATION LEXICO-SEMANTIQUE DES LANGUES.

En situation de contact, le statut des langues est déterminé suivant la dominance ou la perception sociolinguistique. Il est dès lors évident, que le Cameroun de part sa pluralité ethnologique et linguistique, connaisse de nombreuses variations lexico-sémantiques dans le frottement inter culturel et inter linguistique (environ deux cent langues locales) et deux langues officielles : le français et l'anglais.

Cette situation a généré des nombreux lexiques comportant des nouvelles dénnotations et collocations différentes de celles de base ou des usagers natifs.

A ce sujet, cinq causes à l'origine de cette variation lexico-sémantique ont été identifiées:

- I. Les divergences socioculturelles entre les Français et les Camerounais.

VARIATION LEXICO-SEMANTIQUE

- II. Les aspects pragmatiques du dynamisme des contextes multilinguistiques.
- III. L'osmose de linguistique.
- IV. Les exigences internes, contraignant à un transcodage langue maternelle-français.
- V. L'acceptation et la standardisation des idiosyncrasies et les fautes néologismes

I. DIVERGENCES SOCIOCULTURELLES ENTRE LES CULTURES REPRESENTÉES PAR LE FRANÇAIS ET LA COMMUNAUTÉ POLYGLOTTE CAMEROUNAISE.

Le Dictionnaire actuel de la langue française – Flammarion, définit la culture comme « *l'ensemble des acquis mentaux existentiels (habitudes artisanales, artistiques, intellectuelles, physiques, religieuses, sociales etc....) d'un groupe humain* »

De cette définition, il vient que les divergences socioculturelles entre l'usager natif du Français et le Camerounais constituent un terrain fertile d'où germent incessamment des nouveaux lexiques.

Avant l'introduction du Français au Cameroun, seules les langues locales servaient de courroie de transmission des idées, des expériences ou des sentiments. Bref, leurs coutumes par exemple, les coutumes relatives au mariage dans le contexte camerounais sont différentes de celles de la France ou du Canada. C'est par exemple le cas des coutumes camerounaises, qui dans le cadre du mariage exigent du futur marié des dons à la famille de la mariée avant l'acceptation. La polygamie est coutumière au Cameroun, particulièrement à l'Ouest du pays, mais presque inconnue en France ou au Canada ;

L'introduction de la langue française et son adoption subséquente comme l'une des langues officielles a marqué de façon négative le paysage de la communication linguistique. Assumant ce nouveau rôle, le français s'est retrouvé au centre d'interactions avec les langues nationales. Les résultats du dynamisme de cette polonisation "culturo-linguistique" croisée devient la cause principale d'une nouvelle émergence d'un lexique - sémantique ayant des connotations et des collocations différentes de celle de l'usager natif. La majorité de Sémantèmes est née de ce brassage culturel et dans la nécessité d'exprimer les coutumes locales en Français standard.

Voici quelques exemples de nouvelles collocations lexico-sémantiques :

Camerounisme		français standard
a) <i>Avoir l'estomac</i>	—————>	Avoir le mal d'estomac ou le mal gastrique

ANALYSES

- Je ne mange pas de crudité parce que j'ai l'estomac*
- b) *Voler le bus* → *Voyager sans titre de transport*
Toute la semaine, il a volé le bus donc il a encore de l'argent de poche.
- c) *Voyager sur* → *Aller à*
Il est impossible de me trouver chez moi les Dimanches puisque je voyage sur Yaoundé tous les week-ends.
- d) *Tuer* → *Faire de trop (trop en faire)*
Mon père avant de s'en aller m'a tué avec l'argent
- e) *Changement* → *Monnaie*

J'ai un billet de dix mille francs ; peux-tu me trouver le changement?
Les exemples sus-cités et bien d'autres, montrent à souhait que ces expressions sont usitées et ont des sens ou significations propres dans le contexte socioculturel Camerounais.

Par contre, les mots comme épouse ou frère gardent la même signification dans les deux cultures mais avec un usage plus élargi dans le contexte camerounais.

Epouse:

Culturellement, quand un homme épouse une femme, elle est l'épouse de toute la famille ; c'est - à - dire, par son acceptation elle épouse les autres frères et sœurs de son mari. Il n'est donc pas rare d'entendre une femme présenter une autre femme comme étant son épouse.

Frère :

Le frère dans le contexte camerounais ne se limite pas uniquement à la définition du dictionnaire comme «*celui qui est né du même père et de la même mère qu'une autre personne* » mais s'étend sur :- un membre de la famille élargie (cousin ou quelqu'un de sexe masculin de même généalogie)

- un membre d'un même village ou d'une même ethnie,
- un ami intime.

Oncle :

Le mot oncle peut signifier :

- le frère de l'un des parents,
- le mari d'une tante,
- quelqu'un de la famille assez âgé pour être appelé frère
(il en est de même avec le mot tante)

Dans ce contexte, il n'est pas erroné pour des hommes venant d'un même pays de se dire frères. La logique qui réside derrière cette conception et en cours tant dans la culture camerounaise qu'en

VARIATION LEXICO-SEMANTIQUE

Afrique Noire Subsaharien est "all men are brothers" c'est -à-dire, nous sommes tous des frères.

II. LES ASPECTS PRAGMATIQUES DU DYNAMISME DES CONTEXTES MULTILINGUISTIQUES

Les chercheurs tel que Haugen (1971) et J.C. Touzeil (1978) ont démontré que des systèmes linguistiques différents dans tous les cas doivent co-exister mutuellement et dans une situation permanente inconfortable de prédominance soit dans l'individu, soit dans la société. Ce contact génère les phénomènes pragmatiques tels que l'emprunt lexical, le mélange, le transfert de code.

Dans le cas particulier du Camerounais, la politique gouvernementale a favorisé certaines tendances linguistiques au détriment des langues locales. Par conséquent, le français est utilisé comme langue de communication dans tous les secteurs d'activités privés ou publics, du domicile à l'école, de l'individu à la communauté.

Cette prédominance constante à tous les niveaux d'usage a eu comme conséquence une nouvelle collation lexico-sémantique du Français camerounais. Ainsi sont nés de nouveaux mots résultats du dynamisme des langues en contact à travers les emprunts directs, les transferts de codes, les traductions littérales, les calques, etc....

Ces quelques exemples des mots traduits des langues locales en Français illustrent ces réverbérations linguistiques croisées à l'instar de :

Langue Bafut	Traduction littérale en Français	
Français Standard		
/a lu:m mbô:/	ça sent mal	ça sent mauvais
/ka môtai:h:si yô:/	le marché ne marche pas	Les ventes sont en baisse
/ma yo:k ya:h/	j'entends l'odeur	j'hume des odeurs
/a soŋa: ma kôn/	Il dit que quoi	Qu'est - ce - qu'il dit?

Suivant les langues locales Camerounaises, on entend la cloche, le son, le vent souffler (etc....) entendre l'odeur peut donc être considéré comme un exemple d'une sous-différenciation sémantique.

III - L'OSMOSE DE LINGUISTIQUE

Nous entendons par l'osmose de linguistique une situation biculturelle ou multilinguistique dans laquelle une langue jouit d'un avantage d'importance sur les autres langues; Au Cameroun, la langue française

ANALYSES

est la seule qui traverse tous les groupements socioculturels et linguistiques de part sa position de langue officielle.

L'obligation de se faire comprendre en français crée une situation de phagocytose des autres langues par le français. Une situation que nous avons appelé osmose de linguistique. Cet attrait sémantico-syntaxique des langues locales vers le français est aussi dû à l'acceptation dans le lexique du français camerounais de concepts tels le *kaba*, le *achu* dans le domaine de l'habillement et de l'alimentation respectivement.

Ainsi les lexiques relevant de ces domaines, qui naturellement seront incompréhensibles aux usagers natifs du français sont utilisés avec promptitude au Cameroun. Alors on se trouve avec des mots tels que :

a) *le Kaba*, b) *le Achu*, c) *le Abgwada*, d) *le miyoundo* .

*a) Le *Kaba* est une grande robe faite à base des tissus pagnes destinée aux femmes

*b) Le *achu* est une sorte de nourriture faite du mélange de banane et de macabo,

*c) Le *abgwada* est un grand boubou traditionnel réservé uniquement aux hommes,

*d) Le *miyoundo* est une sorte de met fait à base de tubercule de manioc fermenté.

Exemple des phrases :

Bien que la boule de Achu soit bien grosse, je n'ai pas mangé à ma faim.

Je me suis fait coudre un Abgwada pour la fête de travail.

C'est dire que le français au Cameroun puise dans le lexique local pour enrichir son vocabulaire.

Les salutations constituent un facteur socioculturel très important et il y va de même pour l'âge des communicateurs.

Comme stipulé par NJIKONG (2001) le facteur déterminant pour l'attribution du respect lors d'une conversation est plus le facteur âge contrairement au facteur rang social privilégié chez les occidentaux. Ainsi l'âge des participants dans l'acte de communication est prédominant pour la sélection des stratégies verbales particulières telles que les marques de politesse, les formes de salutation, les mots à utiliser.

Quand le français prend possession de ce scénario socioculturel, il ne s'empiète pas uniquement sur les contraintes locales du discours mais

VARIATION LEXICO-SEMANTIQUE

il engendrera forcément la création des mauvais dynamismes lexico-sémantiques en résonance avec les modes et les tendances du discours camerounais.

Cette nécessité de faire prévaloir les marques du respect aux plus âgés a calqué le français camerounais et à l'Ouest du pays en particulier, on entend des expressions comme sous-citées lors des causeries.

- *Bonjour la mère* - *Merci le père* - *Oui mon grand.*

IV- LES EXIGENCES INTERNES CONTRAIGNANT A UN TRANSCODAGE LANGUE MATERNELLE - FRANÇAIS.

Le plus souvent, les Africains font recours aux expressions obliques comme une importante stratégie du discours oral. Au Cameroun en particulier, cette stratégie est utilisée pour contourner ou éviter l'importunité et dans le but d'améliorer les effets négatifs des incidents ou des locutions désagréables.

Evidemment les expressions obliques ont considérablement modifié l'usage du Français au Cameroun. Ainsi il est inadmissible voire tabou dans plusieurs cultures de l'intérieur du Cameroun d'annoncer ouvertement la mort d'un chef. On préfère parler de sa disparition ou de sa perte. Ceci étant vu comme un moyen euphémique de contourner cette locution désagréable. Cette forme de "parlé culturel" dans la même lancée, le français camerounais est riche en expression socioculturelle émanant de ce mixage linguistique.

FRANÇAIS STANDARD		CAMEROUNISME
<i>Je remercie Dieu pour</i>	—————→	<i>Dieu merci pour</i>
<i>Mes hommages à Monsieur</i>	—————→	<i>Tu me salues Monsieur</i>
<i>Il travail ardemment</i>	—————→	<i>Il travaille à mort</i>
<i>Je voudrais la monnaie de ...</i>	→ je	<i>voudrais le changement de...</i>
<i>J'ai voyagé sans titre de transport</i>	—————→	<i>J'ai volé le car.</i>

Bien que l'euphémisme soit reconnu comme une stratégie communicative en Français standard, les sphères principales le plus souvent ne convergent pas comme exprimé par les exemples sus - cités.

a) - LES SIGLES.

La formation des lexiques par l'utilisation des lettres initiales ou des parties élargies des mots existants est également à l'origine des lexiques typiquement camerounais.

SONEL : Société Nationale d'Electricité

ANALYSES

SNEC : Société Nationale des Eaux du Cameroun.

SONARA : Société Nationale de Raffinerie.

MINAGRI : Ministère de l'Agriculture.

CEP : Certificat d'Etude primaire.

MINEFI : Ministère de l'Economie et des Finances.

b) - *L'EXTENSION DU CHAMP SEMANTIQUE (DEPLACEMENT SEMIQUÉ)*

Il existe des mots dans le français standard qui ont connu un changement sémantique, une restriction, un déplacement ou une extension dans l'usage en français camerounais. Il y a aussi des mots qui maintiennent le sens étymologique que le français standard ne reconnaît plus.

Ex : *Bouger* pour signifier un léger déplacement en vue de céder passage à quelqu'un.

Station pour signifier lieu de service

Chercheur des femmes pour signifier coureur du jupon.

Accompagner pour signifier faire mi - chemin.

Engin pour signifier une moto.

On peut constater que la définition de ces concepts dans un quelconque dictionnaire, ne correspond pas à l'usage sus - mentionné.

V - **L'ACCEPTABILITE ET LA STANDARDISATION DES IDIOSYNCRASIES ET DES FAUTES NEOLOGISMES.**

La nécessité d'accommoder les nouvelles expériences, sentiment et pensée ; la manière de vivre, la culture et les traditions que le français Camerounais a rencontré au cours de son évolution l'ont contraint à la création ou à l'invention des lexiques ayant des sens localisés. En effet, ce phénomène de néologisme ou création lexico-sémantique est ressenti sur toutes les autres variations examinées dans cet article.

Il ressort de nos analyses que trois grands domaines d'innovation lexicale peuvent être recensés à savoir :

- le stock lexical existant en français,
- le stock lexical existant dans la langue locale
- le stock hybridité du français standard et de la langue locale

Le stock lexical existant en français.

Le néologisme émanant des mots déjà existants en français a produit des mots tels que :

VARIATION LEXICO-SEMANTIQUE

- Baisse de tension.
- Demi - prix.
- Moitié - moitié pour signifier part égale.
- Chauffe eau.
- *Demi – frère*

Le stock lexical existant dans la langue locale

- *Agbwada* : un grand boubou généralement porté par des hommes.
- *Eru* : les feuilles d'un arbre servant de légume.
- *Bibolo* : un met fait à base de tubercule de manioc emballé dans les feuilles.

Le stock hybridité du français standard et de la langue locale

- Fond de valise pour signifier meilleur vêtement.
- Deuxième bureau pour signifier la maîtresse d'un homme marié.
- Pigeon de nuit pour signifier un (e) prostitué (e).
- Papillon pour désigner quelqu'un de très mobile.

LES EXPLICATIONS ET CONCLUSION.

Les innovations lexicosémantique du Français Camerounais lui donnent une réalité culturelle unique, souvent incompréhensible pour un étranger. Les divergences de ce type rendent la communication avec un étranger très difficile.

Confrontés à une telle situation, les chercheurs camerounais se trouvent pris dans la polémique.

Pendant que certains considèrent ces variations comme une déviation, d'autres comme SIMO BOBDA les classe dans le registre des interférences. D'autres encore évoquent plutôt le sens de la créativité. Quel que soit le niveau de ces divergences, un constat se dégage sur l'état du français au Cameroun : les innovations lexicosémantiques sont une préoccupation majeure pour les linguistes et les ethnolinguistes qui doivent trouver un compromis car tant qu'il y a évolution sociologique, dans une situation de multilinguisme, la langue standard subira des changements imprévisibles selon la politique linguistique du temps et des tendances socioculturelles. Tout de même la variation du français au Cameroun peut faciliter l'apprentissage surtout dans le cas où il serait enseigné par les nationaux. Par rapport à l'idée selon laquelle les meilleurs enseignants d'une langue sont ses natifs, nous pensons que celui qui maîtrise les normes socioculturelles est mieux placé pour comprendre les exigences et les variations standards, étant donné que le français

ANALYSES

au Cameroun a développé ses propres noms lexico-sémantiques au contact pragmatique socio- culturel camerounais. Ces normes sont bel et bien décodées par les Camerounais ou les étrangers qui ont vécu ce détour lexico- sémantique.

L'évolution sociologique, les tendances socioculturelles, la politique linguistique, voilà quelques-uns des facteurs à la base des changements et transformations du français standard au Cameroun.

BIBLIOGRAPHIE

- Fishman, J.: Sociolinguistics : A Brief introduction, (Newbury House Publishers, Massachussets 1972).
- Gumperz, J. ; Hymes, D.: Direction in Socio-linguistics : The Etmography of Communication, (Hort, Rinehart and Winston New york 1972).
- JIKONG, S.: Sacred language Among the Yamba People. A study in the power of language_(University of Yaoundé 2001).
- JIKONG, S.: Steps to competent interpersonal Communication (university of Yaoundé 2005).
- LABOV, W.: Language in its social context (New york , The free press of Glencoe 1970).
- Quillard, J. : Dictionnaire Actuel de la Langue française, (Flammarion : Paris1989).
- SIMO BOBDA, A.: Watch Your English (Atelier Matériel Audio Visuel, Yaoundé 1994).
- TOUZEIL, J. : Quelques camerounismes (IPAR Yaoundé 1979).

TANGYIE EVANI a reçu une formation en Linguistique Appliquée et obtenu un **M.A.** en Traduction. Depuis il mène des recherches dans le domaine de l'ethnographie et communication. Il est enseignant de L'Expression Bilingue et Traduction à IUT de Bandjoun et à la Faculté des lettres de l'Université de Dschang.

Ses champs d'intérêt sont le Développement Bilingue, la Sociolinguistique du multilinguisme et la communication transculturelle.

Il a publié dans le domaine de la Linguistique Appliquée.